

COQUELUCHE

"LEÇON CLINIQUE"⁽¹⁾

Dr Albert Jobin.

Vous avez présentement devant vous une fillette de 3 ans, qui, au dire de sa mère, souffre de coqueluche depuis un mois. Elle est amenée au dispensaire parce que ses quintes de toux sont fréquentes : de plus elle vomit et dort mal.

Mais avant de faire l'examen de la petite malade, voyons en peu de mots ce que c'est que la coqueluche : c'est une maladie contagieuse, spécifique, quasi particulière aux enfants, localisée aux voies respiratoires, et caractérisée par des quintes de toux convulsive.

La coqueluche est une maladie contagieuse. Je ne connais pas en effet de maladie plus facilement transmissible que celle-là. Quand elle entre dans une maison, elle fait généralement le tour de la petite maisonnée. Si des enfants sont réunis dans un milieu où sévit la coqueluche "*tous les parfums de l'Arabie*" n'y feront rien ; seuls échapperont ceux qui jouissent d'une certaine immunité. Mais c'est exceptionnel.

Aussi doit-on tout faire pour prévenir la contagion ; et le meilleur moyen c'est d'éloigner les enfants des coquelucheux, et cela dès le début et pendant au moins un mois. Car avec la rougeole, la coqueluche est de toutes les maladies contagieuses, celle qui tue le plus d'enfants, non pas tant par elle-même que par ses complications. Et ses complications les plus meurtrières sont du côté des voies respiratoires, le catarrhe suffocant, la broncho-pneumonie et l'empylème ; du côté du système nerveux : les spasmes de la glotte, les convulsions et les méningites.

Maintenant si l'on veut traiter notre patient d'une manière rationnelle, il faut bien se rendre compte de l'époque de la maladie à laquelle se trouve le sujet qui réclame nos soins. Car cette maladie là évolue généralement en trois phases bien distinctes, et à chacune de ces phases correspond un traitement particulier.

A quels signes reconnaitrez-vous chacune de ces périodes ? Au début de cette maladie, qu'on appelle la *phase catarrhale*, le sujet a un simple rhume vulgaire ou catarrhe des voies aériennes, avec quelques râles disséminés dans la poitrine. Cette phase dure en moyenne une couple de semaines, mais ce qui devra alors nous faire soupçonner la coqueluche, c'est la persistance et la fréquence de la toux, qui va en augmentant. Dans un

(1) Leçon clinique au dispensaire de l'Hôtel-Dieu, Nov. 1921.